



CLOTURE 4 MAI

Je crois que nous pouvons dire – sans rentrer dans une autosatisfaction béate – que ces 4 journées ont rempli ce pourquoi elles sont faites.

Sur le plan épistémique d'abord même si c'est à chacun d'en juger et surtout sur ce qu'elles peuvent maintenir de lien social dans notre communauté. Cette communauté composée d'épars désassortis, qui relève donc de la logique du pas-tout, c'est-à-dire du pas de Un d'exception qui nous unifierait en ensemble.

Cette fonction de lien social n'aurait pu se faire sans votre présence à tous, si nombreuse.

Nous avons en effet atteint les 700 inscriptions. Je dois dire que c'était à peu près l'objectif que nous nous étions fixé au début de l'organisation. Mais c'était un pari, et un pari risqué tant les sommes en jeu sont importantes.

Je salue d'abord la mobilisation de tous nos collègues d'outre atlantique pour la partie ouest et de l'autre côté d'Australie pour la partie est, qui représentent ensemble près du 1/3 des présents. Et bien sûr merci aussi à tous les collègues européens d'avoir répondu présent à ce rendez-vous.

Comme j'ai commencé les remerciements, je vais continuer à remercier plus spécifiquement tous les acteurs impliqués dans cette rencontre, sans lesquels rien n'aurait pu se réaliser.

D'abord le Conseil d'orientation de l'EPFCL France qui en a assuré la maîtrise d'ouvrage.

La maison de la Chimie et son personnel toujours attentifs à répondre à nos besoins et Madame Fages avec qui nous avons travaillé pendant des mois à cette organisation. Le personnel de Le Notre qui s'est bien occupé de nous et a particulièrement bichonné l'équipe de l'accueil.

Nos partenaires pour la traduction ;

PROSON pour la partie technique, ici présent, de la prise de son et d'image pour zoom et la diffusion des différentes langues.

ASTI pour les interprètes, pour ceux que ne le savent pas, se trouvent à Madrid avec toute l'équipe de traducteur qui lors des séquences en salles multiples étaient au nombre de 18. Je les remercie car ils ont été à la hauteur de leur tâche, traduire aussi bien que cela est possible ce qui parfois s'apparente à un jargon.

Là aussi ce fut un pari puisque nous n'avions jamais fait un tel montage d'externalisation de la traduction. Ce qui pour nous partenaires est un exercice



courant mais tout nouveau pour nous. On a ressenti un petit frisson d'angoisse la veille du 1^{er} mai.

Et pour finir, toute l'équipe de l'organisation qui a assuré la maîtrise d'œuvre avec Nadine Cordova à sa tête.

Plus d'une vingtaine de personnes, des anciens associés à des plus jeunes, qui n'ont pas ménagé leur peine afin de faire de ce moment ensemble une réussite.

J'ai souvent comparé cet attelage à un TGV à deux motrices. Une devant et une à l'arrière qui emmène tous les wagons à destination.

Je vous demande donc d'applaudir, non pas ce tramway, mais ce TGV nommé désir.

Nous allons donc nous séparer pour nous retrouver demain aux assemblées.

Pour les votants nous demandons d'arriver avant 8h30 pour l'émargement.

Mais entre-temps nous allons partager un moment festif sur la péniche de la balle au bond. Grace au ciel, dirais-je, la météo ne nous est pas défavorable.

Pour ceux qui ne savent pas s'y rendre un QR code se trouve sur un panneau en bas près de l'accueil.

En sortant je vous demande de ne pas vous jeter sur les portes carte passport et de laisser faire ceux qui en ont la responsabilité au risque de partir avec celui de quelqu'un d'autre et ça va vous poser des problèmes à l'aéroport

Et pour finir ce petit clin d'œil que je dois à Emmanuel pour nous mettre dans l'ambiance.